

moncèront à recevoir le culte et la vénération des fidèles.

Terminons en disant quelques mots sur une fête solennelle qui a imprimé un mouvement nouveau au culte de sainte Anne d'Apt.

Monseigneur L.-Anne Dubail, archevêque d'Avignon, voulant contribuer à la gloire de sainte Anne, a enrichi l'église d'Apt d'une magnifique statue de sa patronne, en marbre de Carrare, qu'il acheta à l'exposition de Rome en 1873. N. S. P. le pape Pie IX accorda à ce prélat le privilège de la couronner en son nom.

Le 9 septembre 1877 eut lieu cette cérémonie avec la plus grande pompe et un concours extraordinaire. Le couronnement de la statue de sainte Anne fut un beau jour de triomphe pour Apt et fit revivre la vérité de l'exergue du blason de cette ville. *Felicibus Apta triumphis*

J. B. SARDOU.

—(Extrait de la *Semaine Religieuse* de Marseille.)

—000—

SAINTE ANNE PRÉSERVE UNE JEUNE FILLE D'UNE MORT VIOLENTE.

Le 26 juillet, 1887, ma jeune fille Eugénie, âgée de 14 ans, m'aidait à charroyer mon foin, lorsque subitement étourdie, elle perdit l'équilibre et tomba du haut de la charge où elle était, tenant en sa main une fourche en fer. Lorsque je relevai mon enfant, je vis qu'elle était blessée grièvement, un des fourchons étant entré dans le cou au-dessus de la clavicule à côté de la trachéo-artère, sortait dans le dos en-dessous de la 5ème côte, traversant ainsi la partie supérieure du poumon gauche de part en part. Je compris tout de suite la gravité de la blessure, et je craignis pour la vie de ma chère enfant. Cependant il fallait agir et agir promptement.

Je ne pouvais la transporter à la maison sans enlever d'abord cette fourche qui la faisait souffrir beaucoup